

L'AGE D'OR

REVUE BASÉE SUR DES FAITS, DES ESPÉRANCES ET DES CONVICTIONS



PLUS JAMAIS DE GUERRE!

(Voir étude à la page 284)



1^{re} année N° 19
BERNE, le 5 octobre 1924

Prix exceptionnel
de ce numéro: 20 centimes

„Entered as second class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P. L. and R.)”

VOUS TROUVerez DANS CE NUMERO:

SCIENCES ET INVENTIONS

- Le docteur Abrams et la théorie des électrons 275
Greffes des glandes endocrines 286

DIVERS

- Philosophie météorologique 278
Rébus 283

ARTS ET LITTÉRATURE

- Plus jamais de guerre! (illustration) 273
Octobre (poésie) 279
Cœlum verum (poésie) 287

VIE SOCIALE ET ÉDUCATION

- Un mot en faveur de l'hébreu 280
Un gouvernement désirable 281
Boîte aux lettres 284

ARCHEOLOGIE

- Fouilles intéressantes 283

ACTUALITÉ

- Plus jamais de guerre! 284

PREHISTOIRE

- Le septième jour ou époque 285

RELIGION

- La Harpe de Dieu / La naissance de Jésus 287

AVIS URGENT

Nous aimerions aimablement prier nos lecteurs d'observer qu'une lettre de 20 grammes de France en Suisse coûte maintenant 75 cts et 40 cts de supplément pour chaque 20 grammes ou fraction de 20 grammes d'excédent. Par contre une carte coûte 45 cts. Avec un peu d'attention il serait facile de nous épargner bien des taxes inutiles.

PRIX D'ABONNEMENT

POUR LA FRANCE ET LA BELGIQUE:

Selon le cours du jour
Prix du numéro 40 centimes

POUR LA SUISSE:

Frs 5.— par an / Frs 2.50 pour 6 mois
Prix du numéro 20 centimes

POUR TOUT AUTRE PAYS (en francs suisses):

Frs 8.— par an / Frs 4.— pour 6 mois

— Printed in Switzerland —

Paraît deux fois par mois . . . le 5 et le 20
Impression et expéd.: Imprimerie de l'Âge d'Or,
36, rue des Communaux; BERNE (Suisse)
Gérant responsable E. Zaugg

Collaborateurs de la rédaction:

E. Delannoy, Paris; A. Degueldre, Paris;
S. Lequime, Denain; S. Dapremez, Liévin;
L. E. Favre, Genève; Ch. Schlatter, Lausanne;

Adresse pour la France . . . 9, avenue Verdier
Grand-Montrouge Paris (Seine)
Head Office 18, Concord
Street Brooklyn N. Y. (U. S. A.)
Foreign Offices British:
34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2
Canadian: 38-40, Irwin Av., Toronto (Ontario)
Australasian: 495, Collins
Street Melbourne (Australia)
South African: 6, Lelie
Street Cape Town (South African)

"The Golden Age" French Edition October 5th
Published semi-monthly
Published by "The Golden Age"
Rue des Communaux 36, Berne . Switzerland
Volume 1 No. 19
Yearly subscription price Doll. 1.—
Canada and miscellaneous foreign Doll. 1.50

L'ÂGE D'OR

REVUE BI-MENSUELLE

BASEE SUR DES FAITS, DES ESPÉRANCES ET DES CONVICTIONS

1^{re} année

Berne et Paris, le 5 octobre 1924

Numéro 19

Le docteur Abrams et la théorie des électrons

Par W. F. H.

Avec autorisation spéciale de l'auteur pour la publication dans l'Âge d'Or.

(Droit de publication exclusif pour l'Europe)

(Suite)

Le malade peut naturellement servir à l'expérience, mais s'il ne peut se déplacer, n'importe quel sujet pourra remplir ce rôle, et plus sa santé sera forte, mieux cela vaudra, car son système nerveux doit fermer le circuit du courant. En d'autres termes, le sujet devient l'appareil le plus important, le plus précieux de tout le mécanisme ; les réactions du système nerveux provoquées sur lui sont notées soigneusement, ce qui permet au médecin de reconnaître de suite les vibrations maladiques de l'échantillon de sang qui se trouve dans le dynamomètre.

Je connais particulièrement plusieurs personnes qui se prêtèrent complaisamment comme sujets d'expériences. A l'un d'eux, un vigoureux jeune homme de vingt ans que je connais aussi intimement qu'un frère, je posai de nombreuses questions et contre-questions, car je désirais savoir si les sentiments du sujet pendant l'expérience n'étaient pas influencés par les pensées du malade, afin de provoquer des réactions en harmonie avec celles du sang prélevé sur ce dernier. Il m'assura que dans la plupart des cas, le médecin et lui-même ne savaient rien du malade avant d'avoir prononcé le diagnostic. Dans une séance on examine plusieurs douzaines d'échantillons de sang qui arrivent généralement dans des enveloppes blanches portant l'adresse du malade ; la réception des plis est habituellement faite par un aide, de sorte que le médecin ignore autant les expéditeurs que leur maladie.

On introduit l'un après l'autre les échantillons dans le dynamomètre, puis on actionne successivement les chiffres du rhéostat, et on enregistre les réactions. Mon jeune ami m'affirma qu'étant sur l'appareil, il était dans l'impossibilité de déterminer par sa volonté la moindre réaction, car les nerfs réagissent automatiquement au gré des différentes vitesses des oscillations. Comme celles-ci sont provoquées par le rhéostat, il se produit un agrandissement de certains vaisseaux sanguins, provoqué par les réactions du bas-ventre. Ces dernières sont peut-être la seule sensation désagréable de tout le procédé, et déjà le Dr Abrams annonce qu'il a découvert un appareil qu'il nomme « oscillographe » et qui remplace le sujet. Il prétend que cet instrument possède une sensibilité tellement grande qu'il

pourra par ce moyen mécanique enregistrer les réactions aussi bien qu'avec le système nerveux de l'homme. Il travaille activement à la mise au point de cet instrument qui contient divers fils longs de quatre pieds environ, lesquels sont reliés aux rhéostats, au dynamomètre et à un fil communiquant avec le sol. La vitesse oscillatoire des différents échantillons de sang produit à certains endroits de petits frappalements pareils à de très légers coups de marteau et une oreille exercée distingue facilement ces vibrations maladiques.

Revenons à notre sujet d'expérience. Celui-ci comme le montra l'illustration à la page 265 (No. 18) doit mettre à nu la partie supérieure de son corps et se tenir debout sur deux plaques de zinc, la face tournée vers l'ouest. Ces plaques sont reliées au plafond et au sol par un fil ; il y a lieu de mentionner encore que la liaison avec le sol se fait au moyen du fil qui est soudé dans un tuyau à vapeur. Ce tuyau à vapeur passe par la cave et entre dans la terre. Exprimé techniquement, le dynamomètre et le sujet sont « enterrés », car tous deux sont en contact direct avec le sol.

Le but de cette installation sera compris quand on saura qu'aucune batterie n'est employée avec les appareils du Dr Abrams. Mais alors d'où provient l'énergie qui traverse toute cette machinerie ? Nous répondons que les courants magnétiques terrestres interviennent mystérieusement de la même manière que ceux qui obligent l'aiguille magnétique à prendre sans discontinuer la direction du pôle. Notre planète n'est au fond qu'un aimant géant. Ces courants électro-magnétiques, dans leur course interpolaire, rencontrent le dynamomètre dans lequel ils entrent et où ils prennent l'énergie radio-active des échantillons de sang pour la conduire dans l'amplificateur qui la renforce tout simplement. Poursuivant leur voyage, ils pénètrent dans le système nerveux du sujet, traversent ses pieds ainsi que les plaques de zinc et se perdent dans le sol. C'est donc le corps du sujet qui ferme le circuit du courant.

Si le sujet se plaçait dans la direction nord-sud, son corps entrerait immédiatement en contact avec les courants terrestres et, comme une boussole, recevrait une si forte

dose magnétique que les fines vibrations électroniques venant du dynamomètre seraient supprimées. Il en serait de même s'il se tournait vers l'est ; dans ce cas ces courants ne produiraient que des vibrations imperceptibles à cause de la rotation de la terre de l'ouest à l'est, et aussi à cause de la direction des courants magnétiques influencés par le soleil.

Pour ces motifs, le sujet doit se placer exactement face à l'occident. Ce n'est pas la radio-activité qui est conduite par le fil du dynamomètre, car des particules radio-actives ne peuvent naturellement pas être conduites par fil ; mais le fil est imprégné de l'énergie produite par la radio-activité des électrons oscillants. En téléphonie nous pouvons dire que ce n'est pas la voix humaine qui est portée par le fil, comme on le croit communément. Notre voix produit des ondes sonores qui sont transmises comme courants électriques. On peut dire que c'est l'effet résultant des vibrations électroniques qui est conduit par les rhéostats du Dr Abrams et le système nerveux du sujet, pour indiquer de cette manière les réactions. Nous publions ci-après la description d'une constatation faite avec les appareils du Dr Abrams.

Comme le sujet avait pris place sur les plaques de zinc et que les autres liaisons étaient établies, un aimant en forme de fer à cheval fut placé assez près du dynamomètre pour détruire les effets radio-actifs des anciens échantillons de sang ; après cela seulement on prit un nouvel échantillon. Le médecin déclara que c'était au bas-ventre que les commotions oscillatoires du système nerveux pouvaient être constatées le plus facilement, bien qu'il soit possible de provoquer ces réactions aux nerfs du dos, à condition qu'on mette l'électrode sur le sommet de la tête et non sur le front. Le Dr Abrams prétend qu'on peut les provoquer de vingt-cinq manières différentes, ce qui permet au médecin d'établir le diagnostic avec la plus grande exactitude. Les deux rhéostats furent d'abord placés sur le chiffre 49. Le docteur nous fit remarquer qu'en les plaçant sur ce chiffre, on provoque des réactions stomacales si l'on opère sur du sang humain, ce même procédé ne produisant aucune réaction sur le sang d'un animal. On peut en outre établir, d'après la manière dont se manifeste la réaction, si le sang examiné fut prélevé sur un homme ou sur une femme. En mettant l'échantillon de sang dans le dynamomètre, le médecin fit, à la distance d'un pouce à droite et d'un pouce à gauche du nombril, deux marques, et il déclara que le sang serait celui d'un homme si la réaction se produisait à gauche. Immédiatement après, la réaction était parfaitement visible sur le côté gauche : c'était donc du sang masculin.

Les aiguilles des deux rhéostats furent ensuite placées sur le chiffre 50. Celui-ci indique la vitesse des vibrations du sang cancéreux. Si en réglant sur ce chiffre les atomes examinés présentent les vibrations spéciales au cancer, l'énergie rayonnante passant par les rhéostats dirige les oscillations ou vibrations vers l'embranchement spécial du système nerveux, et à un endroit déterminé du bas-ventre se montre l'agrandissement des vaisseaux sanguins. La pointe de la moelle épinière fonctionne donc comme appareil commutateur du système nerveux et, suivant la vitesse des vibrations, les dirige sur les cordons nerveux susceptibles de correspondre au réglage des appareils et jamais sur d'autres. — Cette apparition nommée aussi agrandissement ou « réaction » est trouvée par des batte-

ments, ou par rapprochement d'une balle de moelle de sureau, ou encore au moyen d'un tube de verre.

Les battements sont faits de la manière suivante : on place l'index et le majeur d'une main sur l'endroit à examiner, on frappe au moyen de l'autre index sur les deux doigts (voir illustration dans le No. 18). Ces coups produisent toujours un son pur et clair si à cet endroit il n'y a pas une congestion du sang ; par contre si les vaisseaux sanguins sont agrandis, le son est faible et étouffé. Avec un peu d'exercice, la différence du son est facilement perceptible.

Dans le cas que nous examinons, les rhéostats furent réglés sur 50, et les battements administrés sur la place désignée donnèrent un bruit étouffé ; le médecin prit alors un tube de verre qu'il fit glisser légèrement sur le bas-ventre et il fut attiré vers l'endroit où, d'après le tableau du Dr Abrams, doivent se trouver les réactions du cancer. Cette réaction établit la présence du cancer dans l'échantillon de sang. En réglant autrement les rhéostats, cette réaction disparut en quelques secondes, le tube de verre devint réfractaire à toute attraction, et le bruit des battements fut net. Il devint évident que l'extinction de la réaction était causée par le changement des rhéostats ; il en résultait une résistance que la vitesse des vibrations du cancer ne réussissait pas à vaincre.

Afin de pouvoir me livrer pratiquement à ces expériences, je priai le médecin de me remettre le tube de verre, ce qu'il fit de bonne grâce. Chaque fois que les rhéostats furent placés sur 50, le tube subit la même attraction entre mes mains qu'entre celles du médecin ; dès que les aiguilles étaient poussées sur un autre chiffre, l'attraction cessait. Pour faire une autre expérience, j'enlevai le sang du dynamomètre. Dix secondes après, la réaction avait disparu et le tube ne tenait plus au corps du sujet, que les rhéostats fussent réglés à 50 ou non. Mais dès que le sang se trouvait de nouveau dans le dynamomètre et les rhéostats réglés sur 50, la réaction réapparaissait à la même place. Je priai ensuite le sujet de faire face à une autre direction que celle de l'ouest. Aussitôt qu'il fut tourné, les réactions cessèrent bien que le sang fût dans le dynamomètre et que les rhéostats fussent réglés sur 50. Ensuite, il se tourna de nouveau vers l'ouest : la réaction réapparut aussitôt. Il était donc bien établi que le cancer se trouvait dans l'échantillon de sang. Il s'agissait maintenant de chercher par une autre opération quel était le degré de gravité de la maladie.

A cet effet, un des rhéostats fut réglé sur 50 et l'autre sur le chiffre le plus élevé, pour descendre ensuite unité par unité jusqu'à ce que se produisît la réaction à l'endroit où le son fut tellement étouffé qu'il disparut. Le médecin fit noter par son assistant le chiffre qu'indiquait le deuxième rhéostat. C'était un chiffre élevé qui révélait un foyer cancéreux déjà intense.

Maintenant il s'agissait de savoir dans quelle partie de l'organisme le poison s'était localisé. Nous venons de voir que l'énergie électrique, en cas de cancer, peut être dirigée par les rhéostats quand ils sont placés à 50, mais qu'elle peut différer quelque peu d'intensité suivant le siège du mal. Si on met dans le dynamomètre deux échantillons de sang, l'un provenant d'une personne affligée d'un cancer à l'estomac, et l'autre souffrant d'un cancer au sein, dans les deux cas avec le chiffre 50 on obtiendra une réaction au bas-ventre, et d'autres encore à deux nerfs différents. Nous

savons que chaque organe est en relation par les nerfs avec une partie déterminée du bas-ventre. C'est pourquoi notre expérimentateur plaça les deux rhéostats sur 50, et ausculta par battements les différentes régions du bas-ventre du premier sujet. Il découvrit, outre les deux foyers du cancer, une autre région à son étouffé vers laquelle le tube de verre fut attiré immédiatement. L'expérience était concluante.

Le médecin consulta la table du Dr Abrams, chercha avec quel organe ou quelle région les nerfs ayant subi des réactions étaient reliés. Il put communiquer avec assurance que la partie droite supérieure du bas-ventre était atteinte par le cancer. Le lendemain, un examen à l'aide des rayons X confirma le diagnostic.

Après avoir constaté et situé le cancer, le médecin continua son examen du sang pour chercher d'autres symptômes de maladie.

Les rhéostats furent placés sur 42, chiffre qui est celui de la tuberculose. Ici, il n'y eut aucune réaction. Il les plaça ensuite sur 57, chiffre de la syphilis héréditaire, qui donna immédiatement une réaction ; cette maladie était donc dans le sang. Le Dr Abrams prétend que la syphilis est la cause ordinaire de toutes les autres maladies et que chaque individu en est infesté plus ou moins, soit par hérité, soit par contagion. Il prétend que ce germe est souvent inoculé par la vaccination. Il désigne cette maladie sous le nom de « syphilis-bovine ».

Les mêmes réactions que celles provenant des blessures de la vaccination peuvent être produites par du vaccin pur placé dans le dynamomètre. Le Dr Abrams déclare que le vaccin doit être d'abord purifié, ce qui peut être fait en le soumettant pendant quelques minutes à l'action de rayons bleus, puis à celle de la lumière jaune, la force vibratoire de ces rayons détruisant dans le vaccin bovin-syphilitique les germes de la syphilis ou de la tuberculose.

Je fis ensuite examiner mon sang et celui d'un de mes amis. Bien que je ne fisse aucune confiance susceptible d'éclairer le docteur, les deux diagnostics, quoique très différents, furent sous tous les rapports rigoureusement exacts. Depuis lors, j'ai connu plus de cent hommes et femmes qui se laissèrent diagnostiquer par la méthode du Dr Abrams. Quoique leurs cas fussent différents, les diagnostics furent conformes à la réalité à très peu d'exceptions près.

Le diagnostic par électrons demande de la part du médecin beaucoup de soins et une très grande habileté. Par exemple, si le médecin est distrait en auscultant par battements le bas-ventre, il se peut très bien que ce soit justement la région révélatrice de l'organe malade qu'il oublie d'examiner. Une telle négligence peut naturellement provoquer un diagnostic erroné. Le médecin ne doit pas non plus oublier de démagnétiser le dynamomètre avec l'aimant pour détruire la force radio-active contenue dans l'échantillon de sang qui se trouvait auparavant dans l'appareil. Le malade devra être 48 heures sans prendre de médicaments, car ceux-ci empêchent l'exactitude du diagnostic. On recommande de ne prélever l'échantillon de sang qu'alors.

Il est aussi difficile de trouver un parfait sujet d'expériences, car les obstacles sont faciles si l'estomac est trop chargé. Les réactions par battements ou autres méthodes sont vagues et par conséquent insuffisantes. C'est pourquoi on espère beaucoup de l'oscillophone du Dr Abrams,

qui supprimera toutes les difficultés en remplaçant complètement le sujet.

Bien que rien ne soit parfait sur cette terre, on peut affirmer qu'avec le système Abrams, les diagnostics sont beaucoup plus sûrs qu'avec les autres méthodes. Seuls les yeux font une exception à cette règle. Le plus ignare en médecine, averti par le simple bon sens, trouvera qu'un diagnostic établi mécaniquement offre une garantie beaucoup plus solide que celle basée sur les déclarations hésitantes du malade souvent inhabile à traduire ce qu'il ressent.

En général, le médecin n'est guidé que par les indications approximatives du patient et par de simples expériences de laboratoire. Avec ces pauvres éléments d'information, il ne peut que faire des suppositions sur le genre et le siège de la maladie. Il cherche alors à atteindre les parties malades par l'estomac. Si par hasard le diagnostic ainsi obtenu est juste et que l'absorption des médicaments prescrits entraîne la guérison, cette guérison obtenue en opérant par tâtonnement ne prouve rien ; on ignore si c'est bien la maladie supposée qui fut vaincue ou une autre. La cause de cet effet reste inconnue. Nous citons ici le Dr Paul H. De Kruif, de la Fondation Rockefeller qui, pour défendre la cause des médecins, écrit un article contre la méthode du Dr Abrams. Il fit notamment l'intéressante révélation suivante : « Malgré les grands progrès réalisés, les causes des maladies et les causes de leur guérison restent un grand secret ». D'après le Dr Abrams, ce secret réside dans le fait que les mouvements des atomes malades électronisés sont ramenés à leur état normal. Certains médicaments peuvent amener ce résultat jusqu'à un certain degré et déterminer la guérison. Celle-ci n'est pas souvent complète, car les poisons contenus dans les médicaments introduisent dans l'organisme les causes de futures perturbations.

Traitement par la théorie des électrons

La description qui va suivre est tellement étonnante qu'elle ne pourrait être acceptée qu'avec les plus extrêmes réserves si leur véracité n'était pas établie par plus de mille expériences. Le traitement du Dr Abrams consiste à créer chez le malade, par pression électrique, une impulsion telle que la vitesse des vibrations devient égale à celles de la maladie. Le but à atteindre est de renforcer ces dernières et de les intensifier tellement qu'elles finissent par se briser, de la même manière que les pas obstinés d'un modeste chien peuvent imprimer à un vieux pont des oscillations régulières qui entraîneront son effondrement.

C'est sur cette théorie que le Dr Abrams a construit sa méthode. Il prétend qu'en introduisant dans tous les tissus, cellules, molécules et atomes du malade les mêmes vibrations que celles produites par la maladie dont il souffre, les oscillations malades sont détruites. Si ce résultat est obtenu, déclare-t-il, la victoire sur la maladie est acquise, et il n'y a plus qu'à laisser à la nature le soin d'expulser par ses propres forces les poisons qui s'étaient accumulés dans l'organisme. Cette épuration une fois terminée, la santé redevient normale. La méthode du Dr Abrams est donc d'abord destructive pour des fins constructives.

L'appareil construit à cet effet par le Dr Abrams se nomme oscilloclaste, ce qui veut dire « briseur de vibrations ». Il est relié à la conduite de la lumière électrique et au

corps du malade. A l'aide du rhéostat on peut produire diverses vitesses de vibrations. Si le malade est atteint de tuberculose, on règle l'oscilloclaste exactement sur la vitesse des vibrations produites par cette maladie. Le malade ne ressent absolument rien, parce que ces vibrations, par leur finesse, sont imperceptibles pour lui ; leur existence n'est révélée que par les effets produits.

Un seul germe tuberculeux se compose de millions d'atomes et d'électrons animés de mouvements rotatifs et vibratoires. Si une personne est contaminée par de tels germes, ceux-ci reportent la vitesse des vibrations sur les électrons du sang et des tissus et se créent ainsi un foyer propice à leur multiplication. Par le traitement avec l'oscilloclaste, la vitesse vibratoire des électrons, des bacilles ainsi que des cellules malades est tellement augmentée que la maladie est détruite, car si les bacilles de la tuberculose peuvent vivre en vibrant à une certaine vitesse, ils meurent si cette vitesse est dépassée.

La suppression des vibrations tuberculeuses n'influence pas du tout les autres mouvements du système atomique. Chaque degré de vibrations exige un traitement spécial. Si le malade souffre en même temps d'une infection tubercu-

leuse et du cancer, on traite successivement les deux maladies en réglant l'appareil pour une vitesse d'abord, et pour l'autre ensuite. Le traitement dure souvent une heure, mais il est clair que suivant les cas il dure plus ou moins longtemps. Un traitement avec interruptions est souvent plus efficace que s'il est continu. Pendant le traitement le sang doit être examiné une fois chaque semaine afin qu'on constate le progrès de la guérison. Dès que les réactions sur le corps du sujet disparaissent, le potentiel du rhéostat étant placé à zéro, il y a lieu de cesser les traitements avec l'oscilloclaste, car une prolongation inutile de ce traitement serait nuisible.

Certains germes de maladie se révèlent plus facilement que d'autres par les vibrations des électrons. Il en est de même pour la contagion ; telle maladie est très contagieuse, telle autre l'est moins ou pas du tout. La partie contaminée devrait être traitée sans retard avec l'oscilloclaste. Cette augmentation des vibrations électroniques, produite par l'infection, est communiquée non seulement au sang, mais aussi à chaque atome et même à chaque objet que nous touchons.

(A suivre)

Philosophie météorologique.

Nous avons un bien vilain été et lorsque les gens s'abordent, après avoir prononcé le sacramentel : « Comment ça va ; pas mal et vous : merci », ils entament immédiatement l'inépuisable chapitre des considérations météorologiques sur le caractère hydraulique et réfrigérant de la saison.



— Hein ! Quel sale temps !

Ne m'en parlez pas, on se croirait en hiver.

— Pour moi, j'ai la conviction qu'il y a quelque chose de changé dans les saisons.

— Que voulez-vous ? Avec un gouvernement comme nous avons, il n'y a rien

d'étonnant à ce que tout soit bouleversé.

— Evidemment ; ces sales bolchevistes ont fini par tout chambarder. On ne sait pas où nous allons !

— Ah ! vous avez bien raison. On ne respecte plus rien et ce qui arrive, vous pouvez être sûr que c'est une punition du bon Dieu.

Pour ma part, je ne suis pas éloigné de partager cette opinion que j'entends assez souvent émettre par de respectables personnes qu'épouvante l'inquiétude du siècle présent. Et je pense que l'Harmonie universelle elle-même est influencée par le dérèglement de nos mœurs.

C'est un fait : on ne respecte plus rien. Les institutions les plus sacrées pour lesquelles nos pères manifestaient une vénération mêlée de crainte n'inspirent plus, à nos jeunes générations, qu'un dédain dérisoire quand ce n'est pas un souverain mépris.

En vérité, je vous le dis, la Foi se meurt ! On ne croit plus à rien, ni à la Justice, ni à la Médecine, ni à la



Religion. Et soyez sûr que ça n'est pas étranger à l'ouverture en grand des célestes écluses et des frigorifiques sidéraux.

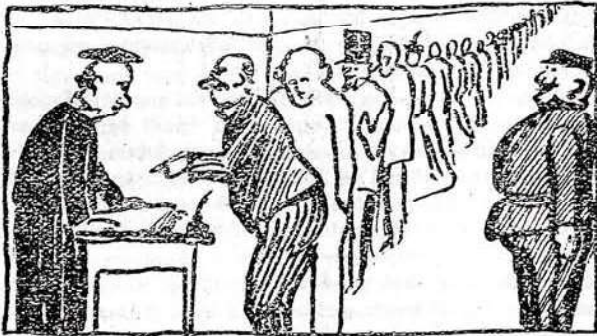
Pourtant, Seigneur ! Sommes-nous si coupables ? Et si nous rigolons des balances de Thémis, de la seringue de Diafoirus et de votre Tabernacle lui-même, la faute n'en est-elle point aux juges, aux médecins et aux prêtres ?

Les institutions humaines ou divines devant lesquelles l'homme s'incline ne sont-elles pas sorties de l'humanité elle-même et de son besoin d'adorer, de respecter, de vénérer les mythes qu'elle se forge et auxquelles elle élève des autels ? Pour qu'elles soient durables il faut que la pureté des lévites qui vivent de l'autel soit entière. Le jour où le lévite jette sa robe aux orties, les dieux qu'il représente sont perdus !

Ainsi sont morts la chevalerie et la royauté de droit divin et tant d'autres idoles qui dorment dans la poussière des sépulcres blanchis.

Or la Justice, la Médecine et la Religion n'inspirent le respect qu'autant que la vie de leurs représentants se tient en dehors des contingences qui conditionnent l'existence des autres hommes.

En est-il ainsi de nos jours ? Il faudrait être optimiste à outrance pour le prétendre. Les jugements sont devenus un article de fabrication en série et il suffit d'avoir fréquenté une fois le prétoire de la simple police pour se rendre compte que la majesté de la



Justice n'a rien de compatible avec les records de vitesse qui s'y disputent. Les contrevenants sont entendus, jugés et condamnés sur le rythme de trois cents à l'heure.

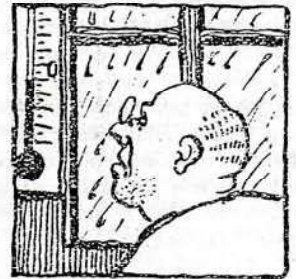
Quant aux médecins, il n'y en a que trop pour lesquels le malade ne représente qu'un portefeuille à purger de son contenu. La médecine s'est commercialisée et industrialisée. On monte une affaire médicale comme on installe un grand magasin, avec les procédés de la réclame moderne qui tendent tous à en mettre plein la vue du client. Parlez donc du sacerdoce médical à un de nos docteurs nouveau jeu ; il vous répondra « business ».

Pas mal de prêtres suivent ce mouvement moderne. J'ai vu quelque part qu'un syndicat de curés s'était formé dans un diocèse, en vue de la défense de leurs intérêts moraux et matériels. Je ne vois aucun inconvénient à ce que ce syndicat adhère à la C. G. T. ou à la C. G. T. U., mais je ne crois pas que la Religion retire un grand prestige de la participation des camarades curés à la lutte de classes ! Pas plus d'ailleurs qu'elle n'acquiert une reluisante considération de ce que certains de ses ministres patronnent des découvertes dont on célèbre les vertus curatives.

Si l'on ne respecte plus rien, c'est que plus rien n'est respectable. Et ça n'est pas de notre faute si les institutions les plus vénérables s'écroulent d'elles-mêmes dans un chaos dont l'Univers tout entier est bouleversé.

Il prend part au dérèglement général, « sunt lacryma rerum », disait un poète latin : le monde matériel pleure de voir la pauvre humanité désemparée comme un navire sans boussole. Les diluviens étés que nous subissons traduisent ce chagrin.

Le déséquilibre météorologique apparent dont se plaignent les bons esprits est, n'en doutez pas, le reflet du déséquilibre où nous plonge la mort des anciens dieux. C'est à nous qu'il appartient, selon une loi immuable, d'en créer de nouveaux.



Quels seront-ils ? Quel sera l'idéal qui imposera aux hommes de demain et calmera les inquiétudes de leur esprit ? Il est assez difficile de le prévoir. Quelques lueurs à peine apparaissent dans l'ombre qui pèse sur notre époque. Il diffèrera totalement sans doute de ceux qui ont bercé le rêve des hommes d'hier. Mais qu'il vienne, qu'il vienne vite pour que le Soleil luise enfin sur la Terre et dans les cœurs.

E. V.

(« Le Réveil du Nord »).

Nous apportons cet article pour montrer à nos lecteurs la nécessité d'un changement total de l'ordre social et nous sommes heureux de pouvoir proclamer avec une confiance toujours plus grande l'établissement de l'âge d'or qui sera la réalisation du désir de toutes les nations.

Octobre

Les feuilles des bois sont rouges et jaunes ;
La forêt commence à se dégarnir ;
L'on se dit déjà : l'hiver va venir,
Le morose hiver de nos froides zones,

Sous le vent du nord tout va se ternir...
Il ne reste plus de vert que les aulnes,
Et que les sapins dont les sombres cônes
Sous les blancs frimas semblent rajeunir.

Plus de chants joyeux ! plus de fleurs nouvelles !
Aux champs moissonnés les lourdes javelles
Font sous leur fardeau crier les essieux.

Un brouillard dormant couvre les savanes ;
Les oiseaux s'en vont, et leurs caravanes
Avec des cris sourds passent dans les cieux !

Louis Fréchette

Un mot en faveur de l'hébreu

Les saintes Ecritures parlent en termes positifs d'un temps où tous les biens perdus par la désobéissance d'Adam seront retrouvés. Cela implique que la race humaine tout entière reviendra à la perfection et ne formera plus qu'une seule et grande famille. Les questions suivantes pourraient être posées : 1) Y aura-t-il alors une langue universelle ou conservera-t-on les centaines d'idiomes existants actuellement ? 2) Le rétablissement de toutes choses comprendrait-il une langue parfaite et le cas échéant, quelle pourrait-elle bien être ? Il est certain que chacun des peuples voudrait voir la sienne adoptée par les autres. Sera-ce le français, l'anglais, l'italien, l'allemand, le grec, le chinois, le latin ou l'hébreu ? Les défenseurs de l'espéranto et de l'ido se donnent beaucoup de peine pour faire adopter leur idiome par tous les pays. Nous avons déjà eu l'occasion d'exprimer la pensée que l'espéranto pourrait éventuellement être la langue de la dispensation future. Dans tous les pays se forment des écoles et des cours espérantistes. Poussé par une réclame captivante, l'espéranto a séduit beaucoup de personnes. La perspective d'apprendre cette langue en trois mois sans trop de difficultés et même avec peu de connaissances grammaticales, lui a donné beaucoup d'adeptes. Il est donc intéressant d'examiner aujourd'hui, à la lumière de la parole biblique, quelle était la langue employée dans le paradis et ce qui lui donne la priorité pour l'avenir.

Les Actes des Apôtres relatent les temps de rétablissement dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes, mais il n'est mentionné nulle part qu'une nouvelle langue universelle sera instaurée. L'apôtre décrit en termes simples et clairs un rétablissement de toutes choses et l'on ne peut réellement rétablir que ce qui a déjà existé. Adam se servait à l'origine d'une langue extrêmement développée. Ceci est confirmé par le récit de la Genèse, où il est dit : « Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs » (Genèse 2 : 20). Il est donc fort possible de cette langue de nos premiers parents soit rétablie et pratiquée universellement. Elle fut donnée par le Créateur à sa créature parfaite. Comme toutes choses, elle a perdu sa pureté et sa perfection depuis la transgression d'Adam. D'après la doctrine biblique concernant le rétablissement, la langue parfaite perdue en Eden fait partie de ce qui doit être restauré.

Nous essayerons de prouver que la langue du premier couple humain fut l'hébreu et de démontrer les indices de sa réintroduction. La bénédiction divine qui repose sur elle lui donne d'ailleurs une valeur future incontestable. Les hommes n'eurent qu'une langue unique jusqu'à la construction de la tour de Babel, après le déluge. Cette langue avait été celle d'Adam, mais elle n'avait plus à cette époque sa pureté primitive. Après la confusion dans le langage des hommes, l'hébreu subit de nombreuses transformations. Grâce au progrès de la philologie, on a pu identifier distinctement quelques idiomes qui ont leur origine dans la langue primitive. L'étonnement des philologues fut grand lorsqu'ils constatèrent l'analogie du plus ancien sanscrit indien avec le grec et le latin. Cette analogie n'existe pas seulement dans la structure de quelques mots, mais aussi dans certaines règles grammaticales. D'autres recherches philologiques révélèrent que les idiomes celtique, teuton et

vieux persan étaient des dérivés du mystérieux sanscrit. Les langues modernes comme le français, l'anglais et l'allemand ont également des ramifications remontant jusqu'à l'origine du sanscrit. Tous ces idiomes appartiennent au groupe arien ou japhétique. Les langues sémitiques formant le second groupe se composent de l'hébreu, de l'assyrien, du babylonien, de l'arabe et de l'abyssinien. Toutes ces choses se dévoilent progressivement.

Adam est mort à l'âge de 930 ans. Lamech, le père de Noé était âgé de 56 ans lorsqu'Adam mourut, de sorte qu'on peut admettre qu'il ait pu apprendre dans la langue de nos premiers parents la merveilleuse histoire du paradis, de la chute et de la malédiction. Lamech mourut à 777 ans, c'est-à-dire 1651 ans après la création d'Adam. Son petit-fils Sem naquit 1558 ans après Adam et il avait 93 ans à la mort de son grand-père Lamech, de sorte qu'il a également pu entendre raconter par ce dernier, au cours de 100 ans environ, l'histoire du paradis. Sem vécut 600 ans et mourut 2158 années après la création d'Adam. Il parlait évidemment la langue de ce dernier. Comme on le sait, Sem est le père de la race abrahamique et conséquemment du peuple d'Israël.

Isaac est né en l'an 2048 de l'ère du monde ; Jacob en 2108 de la même ère. Puisque Sem (dont le grand-père Lamech avait été en relation directe avec Adam pendant 56 ans) n'est mort qu'en l'an 2158, il en résulte que Jacob fut son contemporain pendant 50 ans. Il est donc indiscutable que les trois vénérables patriarches Abraham, Isaac et Jacob se servaient de la langue originelle, laquelle en réalité n'était autre que l'hébreu. Dans l'Exode au chapitre 6 nous lisons lisons qu'Amram, petit-fils de Lévi, prit pour femme Jokébed, sa tante, et qu'ils furent les parents de Moïse. Nous voyons ainsi comment l'histoire de nos premiers parents a pu passer dans la langue primitive d'Adam à Moïse par Lamech, Sem, Abraham, Isaac et Jokébed, mère de Moïse. L'histoire du peuple juif démontre que cette nation ainsi que sa langue, l'hébreu, furent privées de la bénédiction céleste. Cette référence renforce l'argumentation qui précède. Ceux qui croient sincèrement à la Bible n'ont pas besoin d'autres preuves que ce qu'elle enseigne, savoir que l'hébreu fut la langue primitive.

Pour terminer voyons comment nous envisageons son rétablissement, mentionné plus haut. Nous remarquons qu'avec le relèvement de la Palestine, renaît le plus ancien hébreu. Une université hébraïque a déjà été fondée ; ainsi l'hébreu est littéralement ressuscité des langues mortes. La bénédiction divine retourne à ce peuple et par conséquent à la langue d'Adam. Cela est suffisant semble-t-il pour démontrer que l'hébreu sera la langue universelle dans l'avenir. Les antisémites peuvent s'y opposer tant qu'ils le veulent ; le jour vient où ils seront obligés de l'admettre. Abraham, Isaac et Jacob parleront et réintroduiront ainsi la vieille langue perdue lorsqu'à l'aurore de l'âge d'or, ils sortiront des tombeaux pour être les princes de ce monde. — Psaume 45 : 16 ; Hébreux 11 : 8—9, 39—40.

Jésus disait : « Toute plante que n'a plantée mon Père céleste sera déracinée » (Matthieu 15 : 13). Il grava l'hébreu dans le cœur de ses fidèles, les patriarches de l'ancienne alliance ; s'il l'a créé, pourquoi l'aurait-il aboli ensuite pour toujours ?

Il y aurait encore beaucoup à dire, notamment sur la beauté phonétique et la richesse des expressions de l'hébreu, mais la place manque ici.

Pourquoi la philologie ne s'occupe-t-elle pas davantage de cet antique idiome (il n'est nullement question ici de l'hébreu déformé, tel que le yiddish ou autres dialectes

juifs), pour faire connaître les merveilles et les beautés de la langue que le Tout-Puissant a donnée lui-même à ses créatures dans le paradis et qui sera certainement employée universellement dans l'âge d'or ?

Nous ne pouvons qu'inviter tous les philologues à vérifier ce que nous avons esquissé ici.

E. K. J.

Un gouvernement désirable

(suite)

Représentants visibles

De même que Satan a toujours eu ses représentants visibles sur la terre — les puissants de ce monde — ainsi Christ, le Messie, aura des représentants visibles pour gouverner. Saint Paul cite une longue série d'hommes fidèles, d'Abel à Jean-Baptiste (Hébreux 11:1-39), qui furent soumis à Dieu et à sa juste cause ; ces hommes moururent avant que le sacrifice de la rançon eût été offert. C'est pourquoi ils auront dans le royaume une position non pas céleste, mais terrestre. L'apôtre dit qu'ils moururent tous sans avoir reçu les promesses et que leur perfection ne peut pas avoir lieu avant que la classe du Messie soit au complet (Hébreux 11:39, 40). Ils sont morts et attendent la résurrection. Leur réveil de la mort aura lieu au début du règne messianique, et ils deviendront princes ou gouverneurs sur la terre ; ils sont les représentants visibles du Christ (Psaume 45:16). L'auteur des « Etudes des Ecritures » dit à leur sujet :

« Ces anciens dignitaires ne ressembleront pas au reste des humains, non seulement à cause du fait que leur épreuve est passée tandis que celle du monde commencera seulement alors, mais encore en ce qu'ils auront obtenu la récompense de leur fidélité, qu'ils seront des hommes parfaits, des hommes à qui tout ce qui avait été perdu en Adam au point de vue de la ressemblance mentale et morale avec Dieu aura été complètement restitué. Ils ne seront pas seulement les « princes » ou chefs de la terre, les représentants terrestres du royaume céleste — Christ et son Eglise —, mais ils seront aussi des exemples pour les hommes qui verront en eux la perfection promise aux obéissants de la nouvelle alliance.

Lorsque Abraham, Isaac, Jacob et tous les anciens dignitaires auront été ressuscités et paraîtront parmi les Israélites rassemblés à nouveau, à peu près au terme du temps de la détresse finale, amenée sur Jacob par Gog et Magog, leurs facultés mentales supérieures les feront bien vite remarquer. Leur intelligence parfaite s'assimilera très rapidement les connaissances et les progrès du jour. Ils auront en eux quelque chose de particulier, comme c'était le cas pour l'homme Christ Jésus, dont on disait : Comment celui-ci connaît-il les lettres, vu qu'il ne les a point apprises ? » (Jean 7:15). De même que Jésus enseigna le peuple de façon claire et précise, et non pas comme les scribes, de manière douteuse et confuse, ainsi en sera-t-il des anciens dignitaires parfaits lorsqu'ils paraîtront parmi les hommes. Outre cela, ces dignitaires, « princes », seront en relation directe avec le royaume spirituel (Christ et l'Eglise), comme notre Seigneur l'était avec les anges et comme Adam l'était aussi avant sa chute. Ces « princes » de la nouvelle terre (le nouvel ordre social) seront pleins-

ment qualifiés pour la position d'honneur qui leur sera assignée. » — *Etudes des Ecritures*, volume IV, pages 625 et 626, édition anglaise.

« Puisque Abraham, Isaac, Jacob et les autres prophètes dont parle saint Paul en Hébreux 11 ont reçu la promesse d'une meilleure résurrection, et puisque David déclare qu'ils seront princes ou gouverneurs sur toute la terre (Psaume 45:17), il est à prévoir qu'ils seront les premiers réveillés du sommeil de la mort sous la nouvelle alliance. Il est donc raisonnable d'attendre leur retour sur la terre au moment où les bénédictions du rétablissement commenceront, c'est-à-dire dans quelques années. Ils seront les représentants légaux du Christ sur la terre, les représentants visibles du royaume des cieux. Ils géreront les affaires de la terre sous la direction du Seigneur. Ainsi nous voyons qu'il y a deux degrés dans le royaume de Dieu : le degré céleste, invisible, et le degré terrestre, visible ; les fidèles prophètes, c'est-à-dire les anciens dignitaires, seront les représentants visibles de Dieu sur ce degré terrestre. » — « La Harpe de Dieu », § 580, 581.

La capitale du monde

D'après les saintes Ecritures, nous pouvons raisonnablement nous attendre à ce que Jérusalem devienne la capitale du monde ; que des hommes parfaits comme Abraham, Isaac, Jacob, David, Daniel y géreront les intérêts gouvernementaux de la terre, tandis que d'autres de ces fidèles seront institués gouverneurs dans les différents pays et recevront des instructions de Jérusalem. Il sera possible à Abraham, par exemple, de diriger les affaires du monde entier depuis la montagne de Sion et au moyen du radio. Les peuples alors n'apprendront plus la guerre, mais de leurs engins de destruction ils forgeront des instruments agricoles ; ils amélioreront le sol et habiteront en paix, étant en bénédiction les uns aux autres. — Voir Michée 4:1-5.

En ce temps-là, l'Eternel ne permettra à personne de causer du dommage à son prochain. Chacun sera obligé d'agir justement (Esaïe 11:9). Cette nouvelle domination reposera sur Christ, le Messie et ce sera un gouvernement de paix et de bénédiction (Esaïe 9:6, 7). « Il dominera d'une mer à l'autre mer, et depuis le fleuve jusqu'aux bouts de la terre » (Psaume 72:8). « A lui sera le rassemblement des nations » (Genèse 49:10). « Il sera le roi de toute la terre » (Zacharie 14:9). Les saints régneront avec lui (Daniel 7:18). « Et le royaume, et la domination, et la grandeur des royaumes sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints des lieux très-hauts. Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront » (Daniel 7:27). « Car le

royaume est à l'Éternel, et il domine au milieu des nations » (Psaume 22 : 28). Son gouvernement sera un gouvernement juste. « Il jugera avec justice les misérables, et reprendra avec droiture les débonnaires de la terre... Et la justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité la ceinture de ses flancs » (Esaïe 11 : 4, 5). Ce royaume, ou puissance dirigeante invisible, est reconnu être la semence d'Abraham par laquelle, selon la promesse, toutes les familles de la terre seront bénies. — Galates 3 : 27—29.

Les bénédictions

Ce gouvernement satisfera les désirs des humains en leur accordant tout ce dont ils auront besoin. Une bénédiction est ce qui amène des bienfaits. Le plus grand des bienfaits dont l'homme peut jouir est la vie. Mais cette vie, pour être réellement une jouissance, doit être accompagnée de la paix et du bonheur. C'est là ce que l'homme possédait en Eden, avant sa chute, ce qu'il perdit et ce que le sang de Christ racheta pour lui. Tous les prophètes de Dieu prédirent que ce sont les choses que le nouveau gouvernement restituera à l'humanité.

La vie

La vie est le don de Dieu par Jésus-Christ notre Seigneur (Romains 6 : 23). Ceci signifie que tous ceux qui désirent obtenir la vie éternelle doivent accepter le Seigneur Jésus comme le grand Rédempteur et Gouverneur. Adam pécha et amena par là la mort et les douleurs sur ses descendants. Jésus mourut afin de leur faire don de la vie et des bénédictions qui en découlent. « Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes » (Romains 5 : 18). Jésus déposa sa vie humaine pour que l'humanité pût vivre (Jean 10 : 10; 6 : 51). La venue du Seigneur et l'établissement de son royaume sont dans le but d'accorder la vie éternelle aux millions d'êtres humains de la terre, à la condition qu'ils acceptent le nouvel ordre de choses, le nouveau gouvernement, et y obéissent.

L'apôtre Pierre dit à ce propos : « Repentez-vous donc et vous convertissez, pour que vos péchés soient effacés : en sorte que viennent des temps de rafraîchissement de devant la face du Seigneur, et qu'il envoie Jésus-Christ qui vous a été annoncé auparavant, lequel il faut que le ciel reçoive, jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses dont Dieu a parlé par la bouche de ses saints prophètes de tout temps. Moïse déjà a dit : Le Seigneur, votre Dieu, vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écoutez dans tout ce qu'il pourra vous dire » (Actes 3 : 19—22). Ceux qui refuseront d'obéir n'iront pas aux tourments éternels, mais seront détruits (verset 23). Tous les prophètes ont prédit ce rétablissement futur de l'homme (verset 24). Les méchants eux-mêmes auront l'occasion de vivre s'ils se détournent de leur méchanceté et pratiquent la justice (Ezéchiel 18 : 27, 28). A leur sujet Jésus dit : « En vérité, je vous le dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort » (Jean 8 : 51). « Quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais » (Jean 11 : 26). Puisque nous savons que le vieux monde est en train de disparaître, que le nouveau gouvernement s'approche, que le temps du rétablissement est là, nous pouvons dire en toute confiance que *des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais*. Aussi les Etudiants de la Bible proclament-ils

cette bonne nouvelle sur la terre entière (Voir la brochure : « Des millions de personnes vivant actuellement ne mourront jamais ».)

La liberté

Il y a longtemps que l'homme éprouve un ardent désir de liberté. La race humaine tout entière a été tenue en esclavage par Satan; le peuple a été opprimé par ses représentants terrestres dont l'un des moyens favoris était d'éditer et de mettre en vigueur des lois d'espionnage pour la suppression de la liberté de parole et de persécuter, d'emprisonner et de tuer ceux qui usaient de cette liberté pour prêcher l'évangile du royaume messianique. On ne peut en faire le reproche aux hommes, car le mal provient en tout premier lieu de Satan, le grand oppresseur. Lorsque son gouvernement sera entièrement détruit et que le règne messianique de justice sera à l'œuvre, il n'y aura plus d'opresseurs.

Le bonheur

Au moyen de ses représentants terrestres, le diable a enseigné que les hommes passeraient l'éternité en vie, mais que la plupart d'entre eux seraient non dans le bonheur, mais dans les tourments. C'est une fausse doctrine. Ceux qui refuseront d'obéir au Seigneur seront détruits. « Tous les méchants seront exterminés » (Psaume 145 : 20). Les obéissants seront rétablis à la perfection du corps, de l'esprit et du cœur et ils habiteront dans le bonheur avec leurs bien-aimés.

Nombreux sont actuellement les aveugles, les sourds, les boiteux et les estropiés. Toutes ces misères disparaîtront sous la juste administration du nouveau gouvernement. Dieu fit écrire par son prophète : « Le désert et la terre aride se réjouiront; le lieu stérile sera dans l'allégresse, et fleurira comme la rose; il fleurira abondamment, et il sera dans l'allégresse, oui dans l'allégresse, et il exultera. La gloire du Liban lui sera donnée, la magnificence du Carmel et de Saron; ils verront la gloire de l'Éternel, la magnificence de notre Dieu... Alors les yeux des aveugles s'ouvriront, et les oreilles des sourds seront ouvertes. Alors le boiteux sautera comme le cerf, et la langue du muet chantera de joie » (Esaïe 35 : 1, 2, 5, 6). Pour que l'humanité puisse être heureuse, il faut qu'elle soit délivrée de la maladie, qu'elle jouisse de la santé et de la paix. Sous ce nouveau gouvernement, ces choses lui seront accordées. « Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité » (Jérémie 33 : 6). Voyons ce que dit là-dessus la « Harpe de Dieu », § 604—610.

« Avec l'établissement du nouvel ordre de choses sous le Messie, les guerres et les révolutions cesseront, car il est écrit : De leurs glaives ils forgeront des hoyaux et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Et alors il n'y aura plus de mer, c'est-à-dire plus d'humanité agitée et mécontente. — Esaïe 2 : 4; Michée 4 : 3; Apocalypse 21 : 1.

Il ne sera plus permis à l'accapareur de faire du petit sa proie, parce que Dieu a promis que, sous le règne de justice, personne ne pourrait plus nuire à son prochain, ni le tromper. — Esaïe 11 : 9; 65 : 25.

Comme les famines disparaîtront pour toujours, personne ne souffrira plus de la faim. Il n'y aura plus besoin de s'épuiser en vains efforts pour amasser de quoi subsister, car la terre produira son fruit en abondance pour tous. — Psaume 67 : 7.

Les maladies et les infirmités ne seront plus parce que, avec ce nouvel ordre de choses, Dieu a promis d'apporter aux peuples la santé et la force et de leur accorder tous les bienfaits qui en découlent. «Aucun habitant ne dit: Je suis malade.» — Esaïe 33 : 24; Apocalypse 21 : 4.

Maintenant encore, les convois funèbres sont des événements journaliers; les familles et les amis s'assemblent dans leur deuil et leur douleur pour rendre un dernier et pieux devoir à leur cher disparu. Mais, sous le nouvel ordre de choses, les funérailles cesseront. Les entrepreneurs de pompes funèbres chercheront un emploi moins triste et les sombres corbillards seront changés en gaies voitures de plaisir. «La mort ne sera plus.» — Apocalypse 21 : 4.

De nombreuses familles ont vu leurs membres dispersés, arrachés, et chacun d'eux a dû porter sa peine jusqu'à ce qu'il soit lui-même descendu au tombeau. Sous le nouvel ordre de choses, les familles seront réunies, les parents seront rendus aux enfants, les enfants à leurs parents; ils habiteront tous ensemble et seront dans le bonheur. — 1 Corinthiens 15 : 22, 23.

Les pauvres, les opprimés ne chercheront plus en vain un asile et ne seront pas mis à la rue par des propriétaires sans cœur, parce qu'alors, selon la promesse de Dieu, les hommes bâtiront des maisons, et les habiteront. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite; mais chacun aura sa demeure. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler. — Esaïe 65 : 21—23; Michée 4 : 4.

Les hommes seront si heureux sous le nouvel ordre de choses qu'ils s'assembleront non plus pour défendre leurs intérêts, mais pour chanter les louanges du nouveau et juste gouvernement (Esaïe 51 : 11; Psaume 148). Les obéissants retourneront aux jours de leur jeunesse et leur chair redeviendra plus fraîche que celle d'un enfant. — Job 33 : 25.

Ainsi nous voyons que le nouveau gouvernement est désirable, car il sera bienfaisant. Il apportera aux obéissants de la terre la vie, la liberté et un bonheur sans fin, objets de leurs vœux.

Des millions reviendront de l'enfer

Des docteurs en théologie, représentants de Satan, interprétant faussement la Bible, ont amené les hommes à croire que l'enfer est un lieu de tourments. La Bible enseigne au contraire que l'enfer est la tombe, l'état de la mort. Elle dit de Jésus, par exemple, qu'il ne fut pas laissé en enfer, mais qu'il fut ressuscité (Actes 2 : 22-27, 31). Si l'enfer était un lieu de tourments éternels, personne n'en pourrait sortir.

L'enfer est «une obscure condition d'inconscience; c'est la tombe qui, dans le temps présent, nous parle de l'espérance d'une vie future par la puissance divine de résurrection en Christ.» ETUDES DES ECRITURES, volume VII, «Le mystère accompli», page 313.

«Le mot «enfer» apparaît trente et une fois dans l'Ancien Testament et dans chaque cas il est traduit du terme hébreu *shéol*. Il ne représente pas un étang de feu et de soufre, ni rien qui ressemble à cela même de loin. Au contraire, en Job 10 : 21, il est dépeint comme un lieu de ténèbres. Dans le psaume 115, au verset 17, il est représenté non comme un endroit de cris et de gémissements, mais comme le lieu du silence. Il ne comprend aucune idée de souffrance, de douleurs, mais il figure un état d'oubli (Psaume 88 : 11, 12). Car il n'y a ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse, dans le *shéol*, où tu vas. — Ecclésiaste 9 : 10. «L'enfer d'après la Bible», pages 12, 13; édition anglaise.»

Des millions de personnes sont maintenant en enfer, dans la tombe, dans l'état de mort. Jésus promet qu'il viendrait un moment où toutes seraient réveillées de la mort et seraient mises à l'épreuve pour la vie (Jean 5 : 28, 29). Saint Paul déclare : «Il y aura une résurrection tant des justes que des injustes» (Actes 24 : 15); il dit que la résurrection de Jésus est une garantie pour tous les peuples de la terre d'avoir une occasion de vie (Actes 17 : 31). Quand devrions-nous nous attendre à ce que ceci ait lieu? Saint Paul dit que le Seigneur Jésus-Christ, à son apparition et dans son royaume, jugera les vivants et les morts.

(A suivre)

Fouilles intéressantes

Une fois encore la bêche des archéologues nous apporte la confirmation de la véracité et de l'exactitude des récits bibliques.

Le «Daily Telegraph», le journal londonien bien connu, a participé, comme il le fit il y a cinquante ans pour Ninive, aux fouilles financées et organisées par le «Palestine Exploration Fund», sous la direction du professeur Macalister, afin de déterminer de façon précise l'emplacement de la ville de David.

On situa tout d'abord la citadelle de Millo. — 1 Rois 9 : 15; 2 Samuel 5 : 9; 2 Chroniques 32 : 5.

Puis, pas à pas, on mit à nu le mur du fort jébusien, dans lequel David fit une brèche et où il vainquit les Jébusiens. Le professeur Macalister, qui connaît sa Bible, rappela 1 Rois 11 : 27 où il est question des réparations que fit entreprendre le roi Salomon. «Et il fermait la brèche de la cité de David, son père». Les traces des travaux de maçonnerie dans le mur sont encore visibles

aujourd'hui; cela confirme l'exactitude méticuleuse des récits bibliques.

Les fouilles ont aussi mis à jour les ouvrages de fortification d'Ezéchias lorsqu'il prépara hâtivement la défense de Jérusalem menacée par Sanchérib.

Mais les résultats ne se bornent pas là. Ils montrent que la Palestine était habitée, avant David, par d'autres peuples que les Hébreux. Sion était alors un bourg jébusien. Des trouvailles de poteries antiques nous ramènent aux temps mosaïques. D'autres vestiges semblent appartenir à une période assez reculée où un petit nombre d'hommes primitifs vivaient dans des huttes et dans les cavernes du mont Orphel.

Après avoir été soigneusement examinées et photographiées, les exhumations furent de nouveau recouvertes de terre, afin que le vandalisme des tailleurs de pierre ne pût les atteindre.

G. A. a.

Plus jamais de guerre!

(voir illustration à la première page)

Les associations des « Amis des voies nouvelles », de la « Construction » et de la « Ligue des femmes pour la paix et la liberté » publient ces jours un appel significatif au peuple tout entier ayant pour titre: « Plus jamais de guerre ».

Quoique la Parole de Dieu nous montre clairement que seul le Prince de la paix possède la puissance et l'autorité d'établir la paix, de faire cesser les combats d'un bout à l'autre de la terre, de briser l'arc et de rompre la lance, de consumer par le feu les chars de guerre, cet appel: « Plus jamais de guerre » nous est extrêmement sympathique. Il est de par lui-même un puissant signe des temps et un pas sûr vers la réalisation de la sublime vision prophétique des Ecritures:

« De leurs glaives ils forgeront des hœux, et de leurs lances des serpes: une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » — Esaïe 2:4.

En considération des atrocités du passé tout être humain sensible et intelligent entendra avec joie cet appel: « Plus jamais de guerre! » C'est un témoignage vivant du réveil de la conscience humaine et du fait qu'elle reconnaît que la guerre est le plus terrible mal de l'humanité, et la cause de malheurs sans nombre.

Combien nous souhaitons que tous les hommes reconnaissent bientôt l'abomination de la guerre et qu'ils s'en éloignent avec horreur ainsi que des institutions qui la favorisent d'une façon ou d'une autre.

Certes, le jour n'est pas éloigné où des millions et des milliards reconnaîtront la folie de cette voie. Le besoin de paix se fait plus pressant et plus fort. On ne veut plus de paix diplomatique corrompue, mais une paix éternelle. Ce sont des bases solides assurant une paix durable que veulent et demandent impérieusement les masses. Bientôt elles acclameront le Prince de la Paix qui comblera leurs desirs.

Paix sur la terre et bienveillance parmi les hommes.

Voici quelques-unes des pensées remarquables contenues dans l'appel en question:

« Une manifestation avec le mot d'ordre: « Plus jamais de guerre » sera organisée cette année sur la terre entière. Elle ne sera pas celle d'un parti, tout comme le triomphe sur la guerre n'est pas une question de parti, mais une question à laquelle s'intéresse toute l'humanité. C'est pour cela que non seulement des ouvriers et des ouvrières syndiqués devraient y prendre part, mais aussi tous ceux qui ont la ferme volonté d'en finir avec la guerre et de remplacer l'esprit de violence et du carnage par celui de la paix parmi et entre les peuples. »

Il est de notre devoir d'aiguiser la conscience publique parmi notre population et de nous rallier ouvertement au mot d'ordre: « Plus jamais de guerre! »

Oui! que la conscience du peuple se réveille et qu'il se place résolument du côté de la paix et de la justice.

Pax.

Boîte aux lettres

Question: Pourquoi les enfants, les pauvres, les races « arriérées » au teint coloré, les gens honnêtes — les moins coupables, en somme — doivent-ils souffrir le plus des tristes conséquences de la dépravation morale de l'humanité?

Réponse: Si l'on considère ce sujet au point de vue temporel, il peut sembler que Dieu soit vraiment injuste et que les classes mentionnées souffrent à tort; mais si on l'examine au point de vue éternel, on peut déjà maintenant reconnaître que le préjudice n'est pas réel, qu'au contraire ces conditions défavorables produiront chez ceux qui les subissent de précieux fruits, les préparant pour l'ère de justice et de paix. Dans l'âge d'or, ces déshérités en apparence rendront témoignage de leurs expériences passées; ils en comprendront toute l'utilité et toute la valeur et ne désireront aucunement avoir vécu dans les conditions qui paraissent enviables aujourd'hui. Une compensation leur est réservée à la résurrection des morts et leur arrivera d'une façon tout à fait imprévue. Le prophète Ezéchiel parlait de ces choses au chapitre 18 de son livre. Nous lisons au verset 2: « Pourquoi dites-vous ce proverbe dans le pays d'Israël: les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants en ont été agacées? » Il y a là la même pensée que celle contenue dans notre question: pourquoi les enfants doivent-ils porter les conséquences des fautes de leurs parents? Le prophète répond: « Je suis vivant! dit le Seigneur, l'Eternel, vous n'aurez plus lieu de dire ce proverbe en Israël. Voici toutes les âmes sont à moi: l'âme du fils comme l'âme du père, l'une et l'autre sont à moi

[en d'autres termes: Le Créateur pourvoira à ce que chacun reçoive son dû, le père comme le fils]; l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ».

Aux versets 5 à 9, le prophète indique la loi et la règle de conduite qui régneront dans l'ère nouvelle — l'âge d'or — et il dit que celui qui les mettra en pratique vivra. Depuis le verset 10, il montre que si un homme juste a un fils qui commette toutes les abominations décrites aux versets 10 à 13, il n'en sera pas rendu responsable, mais que ce mauvais fils mourra. Aux versets 14 à 17, il expose le cas contraire: Si un fils qui suit les voies de Dieu a un père qui vit dans le désordre, il ne portera ni la responsabilité ni les conséquences de cette mauvaise conduite. Il ne mourra pas pour l'iniquité de son père, dit le prophète au verset 17, mais il vivra. Par contre le père mourra pour son iniquité. — Verset 18.

Les versets 19 et 20 montrent encore une fois avec insistance quelle sera la nouvelle loi de l'âge d'or, celle de l'hérédité ayant été abolie. Chacun sera mis à l'épreuve et jugé selon ses propres œuvres. La justice du juste sera sur lui, la méchanceté du méchant sera sur lui; l'âme qui péchera, c'est celle qui mourra.

Par suite du changement complet de la situation sous le règne de la justice et de la paix, l'humanité sera invitée (fin du chapitre) à se détourner de ses mauvaises voies, afin de pouvoir vivre éternellement sur la terre: « Rejetez loin de vous toutes les transgressions par lesquelles vous avez péché; faites-vous un nouveau cœur et un esprit nouveau. »

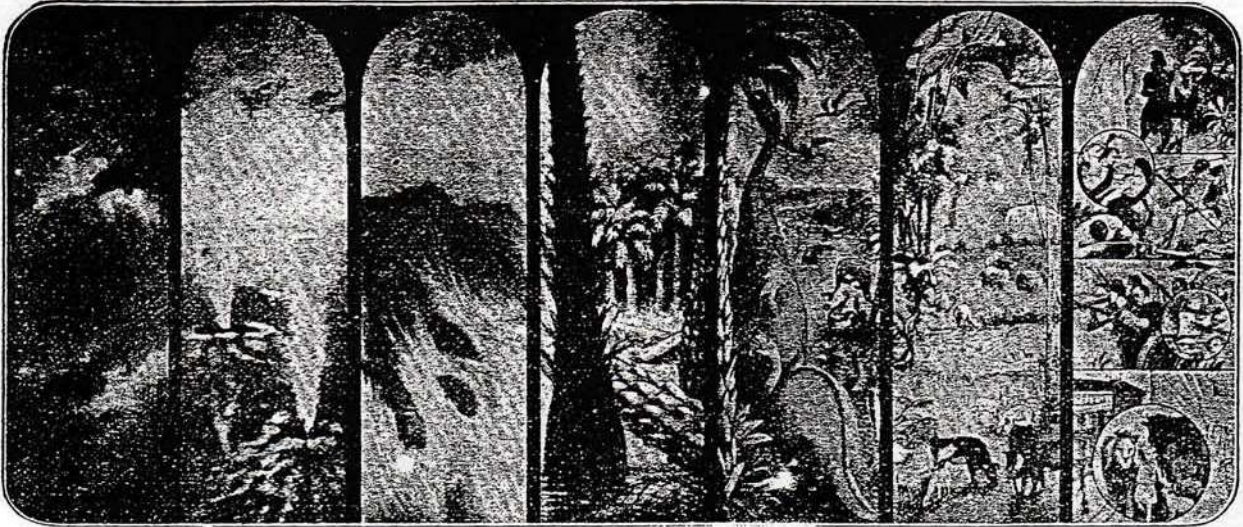
l'Age d'Or,

Le drame humain du paradis perdu au paradis retrouvé

Le septième jour ou époque.

En présentant ce travail, nous nous sommes conformés à une opinion qui tend à prévaloir chez les étudiants de la Bible. Nous vivons dans le septième jour ou période

accomplie par son sacrifice pour les péchés et par son règne glorieux destinés à délivrer l'humanité du péché et de la mort. L'Eglise, la nouvelle création de Dieu, pendant cette



Les sept jours de la création de la terre

de la création qui commença à la fin du sixième jour, après que Dieu eut créé Adam à son image et à sa ressemblance. — Genèse 1 : 26, 27.

A ce moment-là, Dieu se reposa de son œuvre, cessa de créer. Il connut d'avance la permission du péché et ses terribles effets sur l'humanité. Il sut d'avance les dispositions successives qu'il prendrait pour accorder, par la suite, un Rédempteur à la race; il sut que ce Rédempteur choisirait un petit troupeau de fidèles désignés sous le nom figuré d'Epouse de Christ. Dieu décida d'accorder à ce Rédempteur et à son Epouse la domination et le règne sur la terre. Il voulut que le Royaume de justice du Messie pût délivrer du péché et la mort les humains bien disposés et obéissants.

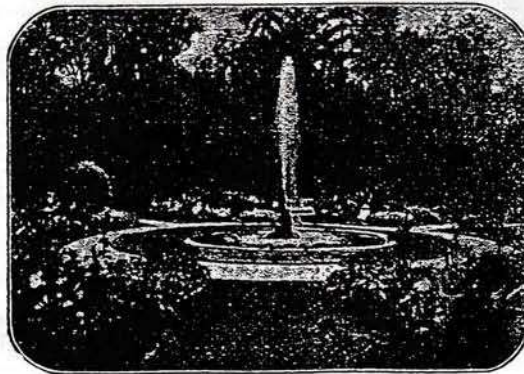
Dieu se reposa de son œuvre créatrice par le fait qu'il n'utilisa pas sa puissance d'une manière effective pour vaincre le péché et rétablir l'humanité. Il remit toutes ces choses entre les mains du Rédempteur, Jésus, pour qu'il les

période de repos, est céleste et non point terrestre. — 2 Corinthiens 5 : 17; Hébreux 3 : 1; 4 : 1—4.

On prétend, d'après la chronologie biblique, que six mille ans se sont écoulés depuis Adam. Si cela est vrai, les mille ans du règne du Messie qui doivent terminer le grand septième jour ou période sont à la veille d'être inaugurés.

Selon cette théorie magnifique, l'œuvre du Messie, pendant son règne de mille ans qui va bientôt commencer, achèvera la création. La race humaine sera non seulement amenée à la perfection, mais elle aura, en outre, acquis l'expérience qui lui était nécessaire concernant le bien et le mal. Pendant ce temps, la terre parviendra aussi graduellement à l'état de perfection, à l'état de paradis. La perfection humaine et la perfection de la terre elle-même étaient admirablement représentées en Eden, alors qu'Adam était roi à l'image de son Créateur.

C. T. R.



Le Jardin d'Eden

Signes des temps

Greffes des glandes endocrines des animaux à l'homme

Le temps n'est pas éloigné où ce puissant stimulant organique sera réclamé par tout homme qui, en dépit de l'âge, aurait conservé l'amour du travail, le désir de demeurer utile à la société et de continuer une œuvre qui lui est chère.

Celui que vous voyez sur cette photographie prise la veille de l'opération est un homme de 74 ans qui a présenté un état sénile bien caractérisé. Fonctionnaire anglais, il a passé 30 ans aux Indes dans des conditions climatiques très défavorables qui ont contribué, l'étylisme aidant, à le déprimer complètement.

Il offrait l'aspect d'un vieillard tassé, courbé, obèse, aux traits affaîssés, marchant péniblement, appuyé sur une canne. Cercle sénile très large. Mémoire très affaiblie, intelligence lente (Fig. 1).

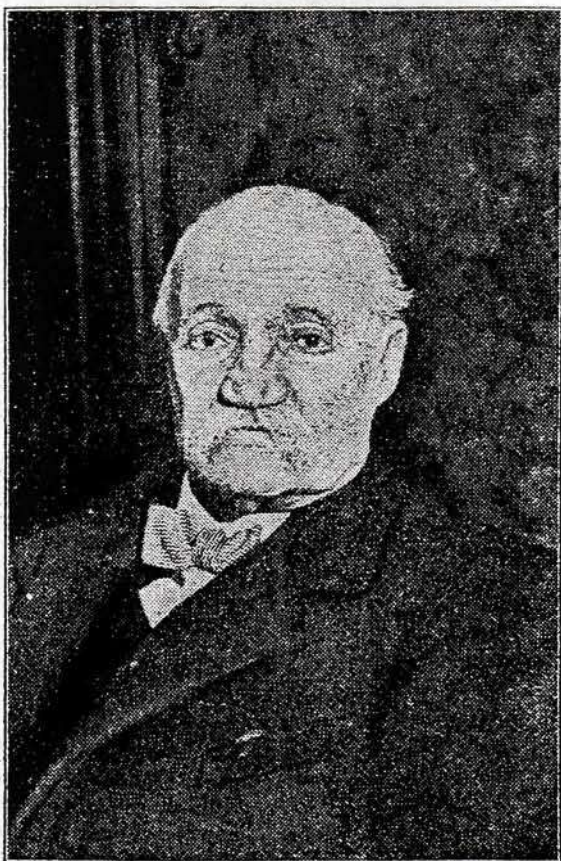


Fig. 1. — M. E. L. à l'âge de 74 ans et demi.
Photographie prise au moment de la greffe.

Je lui pratiqué la greffe, le 2 février 1921.

Un an et demi après je l'ai revu tel que le montre la photographie suivante. Le changement que la greffe d'un jeune testicule de singe a opéré dans ce vieil organisme était vraiment prodigieux. Son corps s'est redressé, la graisse avait fondu, les muscles s'étaient raffermis et il jouissait d'un parfait équilibre de santé. Ses facultés in-

tellectuelles, sa mémoire surtout s'est améliorée à tel point qu'il pouvait réciter de nouveau par cœur des pages entières de Shakespeare.

Je l'ai revu à Londres en juillet dernier. Non seulement il avait gardé tout le bénéfice de la greffe, mais à ce moment, deux ans et demi après l'opération, son état s'est encore amélioré, comme vous pouvez vous en rendre compte par une photographie prise à ce moment (Fig. 2).

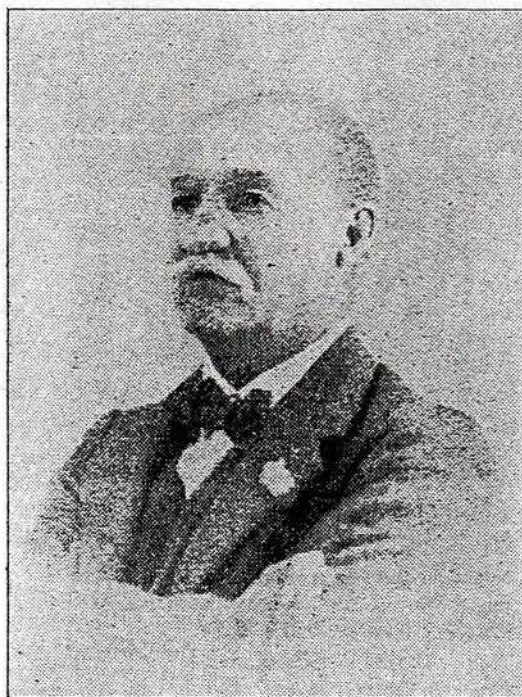


Fig. 2. — M. E. L. à l'âge de 76 ans.
Photographie prise dix-huit mois après la greffe.

Malheureusement la greffe qui lui a permis de récupérer ses facultés intellectuelles et ses forces physiques n'a pas modifié ses habitudes d'étylisme, et une crise de delirium tremens lui était fatale en septembre dernier.

MM. Baudet et Dartigues pourront vous exposer les observations analogues qu'ils ont faites sur leurs opérés à Paris, mais ce que je tiens à vous faire savoir c'est que les docteurs Francis J.M. Carthy et J. D. Reeng, sous le contrôle de M. William C. Hossler du comité d'hygiène, ont pratiqué selon ma méthode la greffe testiculaire sur 27 pensionnaires de la maison de retraite de vieillards de San-Francisco.

Presque tous les vingt-sept jouissent d'une santé et d'un moral qu'ils n'avaient plus depuis des années (*Indépendance de Montréal*, numéro du 15 décembre 1923).

Le succès rencontré par ces confrères leur fait exprimer l'espoir que bien des vieillards qui sont aujourd'hui dans des maisons de pauvres pourront reprendre leur place dans la société, ayant retrouvé beaucoup de leur vigueur.

S. V.
(« La vie sociale »).

La Harpe de Dieu

La naissance de Jésus

(Suite)

Après la mort de Salomon, la nation d'Israël fut divisée. Les trois derniers rois de la maison de Salomon qui régnerent sur Israël furent : Jojakim, Jojakin (appelé aussi Coniah) et Sédécias. Sédécias fut un mauvais gouverneur. Il est dit de lui : « Et toi, profane, méchant prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : la tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine ! Ce royaume ne sera plus jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit et à qui je le donnerai » (Ezéchiel 21 : 30—32 ; Z. K.). Ceci montre un renversement complet de la dynastie de Salomon et établit définitivement que le Messie ne pouvait pas venir par elle. Il semble que la promesse de Dieu d'envoyer un puissant libérateur par la maison de David soit tombée par suite de la mauvaise conduite de Salomon. Mais non. David avait un autre fils dont le Seigneur se servit. La lignée de Salomon avait été élevée. Elle devait maintenant être abaissée, tandis que la lignée inférieure devait être élevée.

Cette lignée obscure de David était son fils Nathan. Marie, la mère de Jésus, descendait directement de Nathan, de la maison de David.

Jérémie prophétisa sur la venue du Messie dans les termes suivants : « Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un rejeton (Z. K.) juste ; il régnera en roi et prospérera... En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le nom dont on l'appellera : L'Eternel notre justice. » — Jérémie 23 : 5—6.

Marie, qui avait été choisie pour être la mère de Jésus, reçut la visite de l'ange de l'Eternel qui lui dit : « Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin. Marie dit à l'ange : Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ? L'ange lui répondit : Le saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu. » — Luc 1 : 30—35.

Alors Marie, apparemment poussée par la puissance de Jéhovah, dit : « Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit se réjouit en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a jeté les yeux sur la bassesse de sa servante. Car voici, désormais toutes les générations me diront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est saint, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Il a déployé la force de son bras ; il a dispersé ceux qui avaient dans le cœur des pensées orgueilleuses. Il a renversé les puissants de leurs trônes, et il a élevé les humbles » (Luc 1 : 46—52). Ces paroles établissaient le contraste entre la famille de Salomon, une fois favorisée et alors abaissée, et celle plus humble de Nathan alors exaltée. Ainsi est donnée la preuve que Dieu suscita à David un rejeton juste.

Dans l'attente

La promesse faite à Abraham et répétée plus tard à d'autres, fit une impression profonde sur les Israélites pieux. Ceux-ci crurent que dans un avenir plus ou moins éloigné un saint enfant naitrait d'une femme d'entre le peuple juif et que d'une manière qu'ils ne comprenaient pas, cet enfant serait la source des bénédictions pour toutes les familles et nations de la terre. Ils s'attendaient à ce que le peuple juif devienne la première nation du monde et un jour que toutes les autres afflueraient vers elle, la serviraient et recevraient par elle leurs bénédictions. Ils basaient ces conclusions sur les paroles des prophètes dont ils ne saisissaient pourtant pas toute la signification. Le prophète Esaïe leur avait dit : « Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel » (Esaïe 2 : 2, 3). Et encore : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera : Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées. » — Esaïe 9 : 5, 6.

J. F. R.

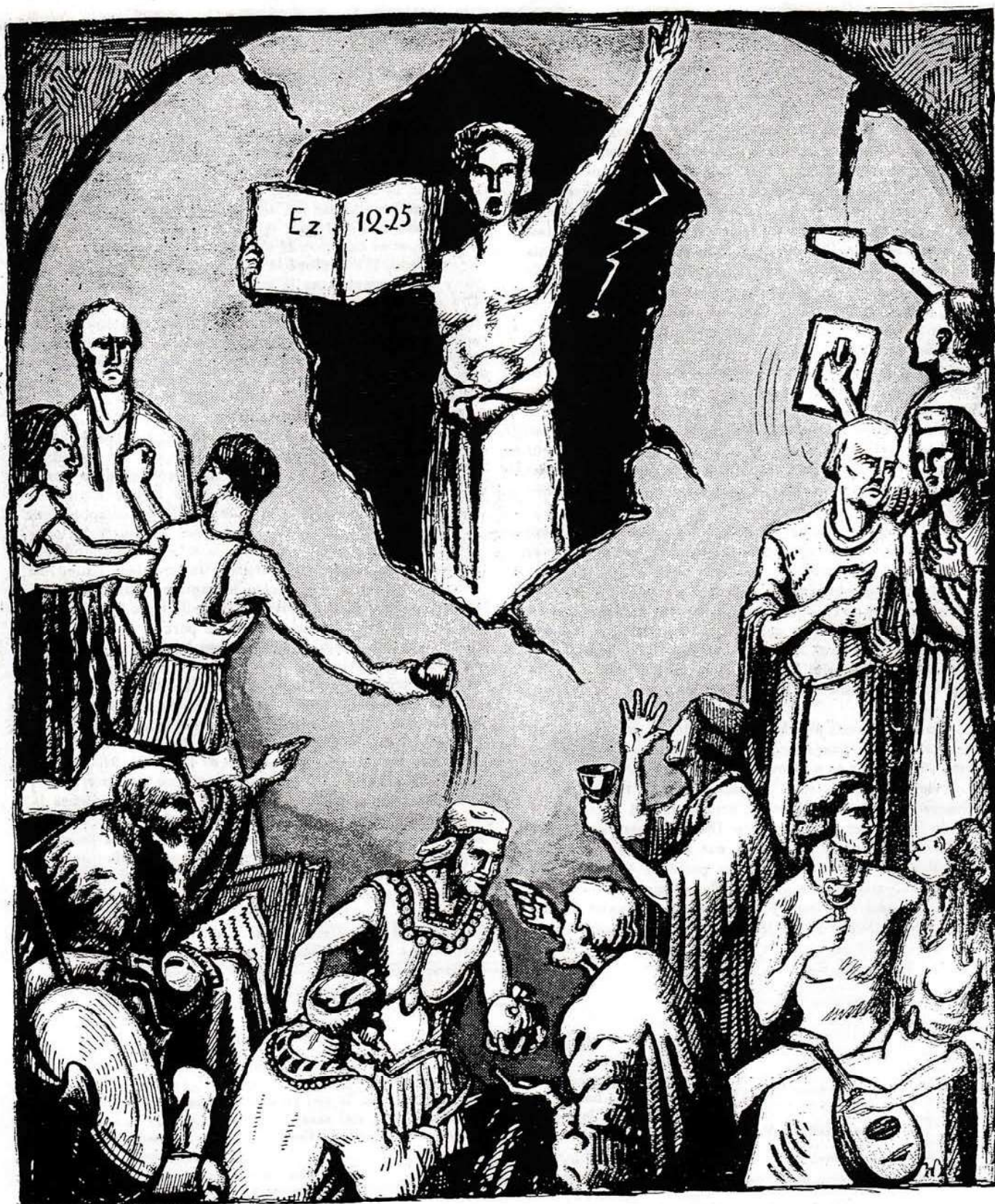
Cœlum verum

De la plaine, le ciel est bleu,
D'un bleu léger, doux et limpide ;
C'est l'azur flottant sur le vide,
Voile d'amour jeté par Dieu.

Elevons-nous, l'azur s'efface ;
Du haut des monts, le ciel est noir ;
Gouffre sans fond, ciel sans espoir,
C'est la nuit, la nuit de l'espace.

Il n'est qu'un ciel qui, de tout lieu,
De loin, de près, reste immuable,
Aussi limpide qu'insondable,
Le ciel d'un cœur qui croit en Dieu.

Eugène Rambert



R é b u s

Que représente cette illustration et à qui se rapporte la prophétie d'Ezéchiel 12 ? A qui s'adresse le verset 25 ?

La meilleure des réponses que recevra la Rédaction sera publiée dans le prochain numéro de l'Âge d'Or.